

Lucier, Pierre

*L'enjeu du territoire*

Notes pour l'allocation de Monsieur Pierre Lucier, président de l'Université du Québec, à l'occasion de la Collation des grades de l'Université du Québec à Rimouski et de la remise d'un doctorat honorifique à Monsieur Pierre Dansereau, à Rimouski, le 16 novembre 2002.

Madame la Ministre,  
Monsieur le Recteur,  
Madame la Présidente du Conseil,  
Madame la Députée,  
Monsieur le Maire,  
Mesdames et Messieurs du Conseil  
d'administration, de la direction,  
du corps professoral et du personnel de  
l'Université du Québec à Rimouski,  
Mesdames et Messieurs de l'Assemblée  
des gouverneurs et de la direction  
de l'Université du Québec,  
Monsieur Dansereau,  
Mesdames et Messieurs les diplômés,  
Mesdames et Messieurs,

C'est d'abord votre fête à vous, chers diplômés. C'est autour de vous que nous sommes rassemblés pour saluer votre réussite et l'heureux aboutissement de vos cheminements de formation. Bravo et félicitations! Et merci de vous être investis dans l'acquisition de compétences dont nous avons tous besoin. Bravo et félicitations aussi à celles et ceux, parents, amis, professeurs, personnels de l'Université, qui vous ont accompagnés et soutenus sur votre route. Ils étaient là aux heures difficiles comme aux moments d'enthousiasme. Il convient qu'ils soient aujourd'hui associés à cette fête de votre réussite.

Au cours de cette cérémonie, l'Université du Québec, sous l'égide de l'Université du Québec à Rimouski, remettra un doctorat honoris causa à Monsieur Pierre Dansereau. L'hommage qui convient lui sera rendu plus tard aujourd'hui. Je tiens tout de même dès maintenant à féliciter chaleureusement notre nouveau docteur. Et à lui redire quelle importante source d'inspiration il a été et continue d'être pour celles et ceux qui, grâce à lui, sont devenus plus conscients des immenses enjeux reliés à l'environnement. Monsieur Dansereau est parmi les grands. C'est sans doute pour cela - j'y pensais tout à l'heure en le saluant - qu'on ne dit pratiquement jamais « Monsieur » Dansereau, pas plus qu'il n'est d'usage de dire « Monsieur Christophe Colomb » ou « Monsieur Mozart » ! Pierre Dansereau, félicitations et merci.

Sortant à peine du Rendez-vous national des régions, qui s'est tenu à Québec cette semaine, j'ai pensé qu'il ne serait pas inapproprié de partager avec vous quelques réflexions autour du développement régional, un des créneaux d'excellence marquant le profil de l'Université du Québec à Rimouski. Cette semaine, tout le monde a refait ses actes de foi dans la valeur de l'occupation du territoire et du développement durable des régions, mais, vous le savez mieux que moi, les choses n'en seront pas plus simples au quotidien. Et ce n'est pas parce que ceux qui contestent la validité même de ces choix économiques et sociaux se sont tus ces derniers jours que leurs thèses auront disparu comme par enchantement. Vous aurez, nous aurons à

reprendre le bâton du pèlerin pour la défense et l'illustration de l'importance des régions pour la santé et la prospérité de tout le Québec.

Le territoire est une référence anthropologique fondamentale : on est tous de quelque part, on occupe toujours un lieu. Il arrive même qu'on s'y attache au point de vouloir y revenir pour guérir, pour vieillir ou pour mourir. Chez les humains comme chez les animaux, le territoire est ainsi découpé, balisé, cadastré, occupé, possédé, défendu. Les grandes réformes, ne l'oublions pas, ont souvent été d'abord des réformes agraires et les guerres naissent le plus souvent, sinon à cause du territoire, du moins à cause de ce qu'il y a sur le territoire de l'autre ou à cause de la menace dirigée contre le sien.

Le territoire, c'est l'enracinement de l'identité et de la diversité culturelles et, pour une large part, le lieu de la rencontre de la réalité et des humains, le lieu d'affirmation d'une nature et d'un environnement qui ne se donnent jamais sans quelque résistance. Le territoire, c'est à la fois ce qui nous prolonge et ce qui nous façonne. C'est pourquoi nous y tenons et que nous devons y tenir comme collectivité.

À l'Université du Québec, nous faisons clairement le choix de l'occupation du territoire et du développement régional. Et nous le faisons avec la conviction que, dans ce défi devenu énorme en raison des vents contraires qui soufflent, l'université - l'activité universitaire et ceux qui la font - fait partie des solutions, et non des problèmes. Nous sommes convaincus que nous sommes un maillon essentiel dans la construction de la société du savoir, dont dépend pour beaucoup notre prospérité future. Nous sommes convaincus que l'innovation et, tout à la fois, le type d'innovation - la durable - constituent le passage obligé vers une occupation réussie du territoire. Quand il nous arrive de demander de l'aide aux gouvernements ou aux partenaires privés, nous ne quémandons donc pas, nous ne quêtons pas. Nous disons seulement que ce que nous pouvons offrir est irremplaçable pour le devenir des communautés, et des communautés au sein de leur territoire. L'Université du Québec à Rimouski est engagée dans cette grande tâche. Les choix judicieux qu'elle fait de ses créneaux porteurs se traduisent, nous en sommes fiers, dans des réalisations et des institutions de plus en plus visibles et reconnues.

À l'Université du Québec, nous faisons ensemble la promotion du développement régional avec une autre conviction : celle qu'il ne s'agit pas là d'un enjeu purement régional, mais d'un enjeu proprement national. C'est tout le Québec qui a besoin que ses régions se développent dans une prospérité durable et à visage humain. Comment imaginer que nous puissions nous replier dans quelques grands centres urbains, sans bases territoriales solides et occupées ? C'est pour cela que nous nous appliquons à porter ensemble ce message, celles et ceux des grands centres, celles et ceux des régions. Je souhaite de tout coeur que l'Université du Québec à Rimouski sente qu'elle peut, dans ses combats, prendre appui sur un grand réseau universitaire panquébécois, qui a justement la mission spécifique d'occuper le territoire et d'y assurer l'accès au savoir et à la formation, et la participation aux grands circuits de la connaissance.

Chers diplômés, votre formation à l'Université du Québec à Rimouski vous a assurément permis de vous ouvrir concrètement à ces enjeux du développement régional et de l'occupation du territoire. Je souhaite que les approfondissements disciplinaires auxquels vous vous êtes livrés et dont nous célébrons aujourd'hui la réussite ne vous fassent jamais perdre de vue l'autre nécessaire approfondissement, celui de l'enracinement dans un espace à maîtriser

et à développer de façon durable. En honorant aujourd'hui Pierre Dansereau, l'Université du Québec à Rimouski n'hésite pas à vous le proposer en exemple dans ce double cheminement.

Encore une fois, bravo et félicitations ! Et tous mes voeux de bonne route !

§ § §